

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Ki Tetsé 5785, 13 Elloul 5785

C'est à la fin de la Parasha de cette semaine que nous trouvons le célèbre passage nous rapportant l'injonction de ne jamais oublier le comportement haineux de 'Amalek à notre égard.

Nous pouvons nous demander quelle est la particularité de ce peuple pour être à l'origine d'un ordre si radical. Nous avons connu tout au long de notre histoire des ennemis bien plus féroces que lui. Pourtant, à aucun moment la Torah nous ordonne d'effacer leurs souvenirs de la surface de la terre.

Prenons pour exemple le cas de l'Égypte. Système carcéral hors norme avec un esclavagisme des plus cruels. Tous les nouveau-nés garçons devaient être exterminés. Cinq cents enfants étaient égorgés chaque jour pour permettre au pharaon de se baigner dans leur sang. Bien longue est la liste des atrocités endurées par le peuple d'Israël. Pourtant la Torah ne nous formule aucune injonction nous demandant d'anéantir le peuple égyptien. Bien au contraire, nous devons maintenir un certain comportement respectueux à son égard en prenant en compte le fait qu'il nous ait accueilli un jour dans leur pays.

Pourquoi donc devons-nous développer un comportement plus sévère à l'encontre de 'Amalek ?

Nos Maîtres nous font remarquer que la haine développée par 'Amalek était très différente de celle des nations précédentes qui ont cherché à nous détruire. Elle a servi par la suite comme un nouveau modèle d'antisémitisme. En effet, aucune raison censée ne justifiait leur animosité. Les termes utilisés par les versets mettent cette idée en évidence.

Il est précisé : « *Acher Karkha badéreh* », « Ils t'ont attaqué alors que tu étais en chemin ». Il n'y avait aucune frontière commune entre ces deux peuples. Il ne s'agissait donc pas d'une confrontation justifiée par des ambitions d'extension territoriale.

De plus, il est écrit : « *Bétsétékha Mimitsraim* », « Cela se déroula au moment où tu as quitté l'Égypte ». Notre séjour en Égypte s'étala sur plusieurs centaines d'années. Il n'existe aucun contentieux entre ces deux nations !

Il est également écrit : « *Véata 'ayef Veyaguea* », « Alors que tu étais fatigué et épaisé ». 'Amalek n'avait aucune raison d'être effrayé par la puissance militaire représentée par le peuple d'Israël. Il ne s'agissait certainement pas « d'un peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur ».

L'unique raison de cette haine est irrationnelle, motivée par aucun des arguments généralement évoqués pour justifier une guerre.

Alors que les Égyptiens craignaient une mainmise juive sur leur pays, 'Amalek ne pouvait développer aucune crainte de ce genre.

C'est le souvenir de cette haine viscérale, qui inspirent tant nos ennemis à notre époque, qui doit être préservé.

